

LE
THÉÂTRE A LYON

PENDANT LE XVII^e SIÈCLE

(Suite)

IV

La *Vestale*. — J.-J. Rousseau à Lyon. — Le Concert, de 1760 à 1770. — Horace Coignet. — 1^{re} représentation de *Pygmalion* à l'Hôtel-de-Ville. — Le théâtre de société. — M^u« Sainval la cadette. — La grande intrigue du Théâtre. — M^{me} Lobreau à la Cour. — Hus et Gaillard. — Collot-d'Herbois au Théâtre de Lyon. — M^{le} Saint-Huberti et le père Hyacinthe. — Direction de M^u« Destouches.

M^{me} Lobreau, qui eut le rare privilège de posséder dans sa troupe tant de bons artistes et même des auteurs dramatiques, — comme Laméry, à qui l'on doit le *Vingt-et-un* (1) — sut aussi faire jouer sur son théâtre, le 3 juin 1768, une tragédie proscrite par la Sorbonne, *Ericie ou la Festak*, qui présentait la vie monastique sous les couleurs les plus effrayantes. Le même thème allait être reproduit par La Harpe dans sa *Mélante*. La sensibilité était à la mode, on l'a dit plus haut, et l'on s'apitoyait sincèrement sur le sort des religieuses cloîtrées, que l'on considérait

(1) Comédie en 1 acte et en prose, ornée de chants et de danses (Coste, Répert.Lyon).